

24  
HEURES  
D'INFOS

Photo Le DL/Jean-François SOUCHET

## Isère : programme exceptionnel pour le Festival Berlioz

Pour la commémoration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la disparition du génial compositeur dauphinois en 1869, le Festival Berlioz, qui se tiendra du 17 août au 1<sup>er</sup> septembre à La Côte-Saint-André et en Isère, a notamment convié quelques-uns des plus brillants maîtres au monde, dont Sir John Eliot Gardiner (photo), Valery Gergiev, Tugan Sokhiev, François-Xavier Roth ou encore Douglas Boyd. Les œuvres interprétées permettront de redécouvrir Berlioz dans toute sa démesure, avec entre autres *La Prise de Troie*, *Roméo et Juliette*, *Benvenuto Cellini* et l'incontournable *Symphonie fantastique*. Fidèle à son esprit, ce festival « exigeant et populaire » débutera par une grande fête troyenne, avec un vrai cheval de Troie qui défilera dans les rues de la ville natale du génie romantique, et proposera quelque 80 événements dont la moitié en entrée libre.

## Haute-Savoie : il menaçait de tondre les filles de Castaner

Un jeune homme de 25 ans a été condamné par le tribunal correctionnel de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) à 140 heures de travaux d'intérêt général pour avoir envoyé deux messages d'injures visant le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, ainsi que sa femme et ses deux enfants. Dans deux messages électroniques, envoyés sous un faux nom sur l'adresse mail du ministère de l'Intérieur, le jeune homme avait notamment menacé le ministre de « tondre » ses filles et de les « jeter dans la Seine ». À la barre, il a exprimé ses regrets et présenté ses excuses pour avoir utilisé des termes « inexcusables ». Ce veilleur de nuit dans un hôtel a aussi été condamné à 800 euros de dommages et intérêts pour chacune des quatre victimes. L'avocat des parties civiles a indiqué que ces sommes seraient reversées à la Croix-Rouge.

## Loiret : un instituteur condamné pour agressions sexuelles

Un instituteur a été condamné, lundi, à un an de prison ferme pour avoir agressé sexuellement une fillette de 4 ans. Le professeur, âgé de 52 ans, enseignait dans une école de La Chapelle-Saint-Mesmin, dans le Loiret. Les faits se seraient déroulés la semaine dernière. La fillette a tout raconté à ses parents en rentrant de l'école. Elle leur a dit que l'instituteur l'avait réveillée de la sieste en lui glissant la main dans sa culotte. L'ADN de l'instituteur y a été retrouvé. Devant le tribunal, l'instituteur a reconnu son geste, il l'a regretté, sans pour autant pouvoir l'expliquer.

## Nice : Geneviève Legay est sortie des soins intensifs

Geneviève Legay, la militante niçoise d'Attac blessée lors d'une charge de police pour disperser une manifestation interdite des gilets jaunes, a quitté le département des soins intensifs du CHU de Nice, mardi. Elle a intégré une unité de convalescence de l'hôpital. Victime de multiples fractures du crâne et souffrant de cinq côtes cassées, la septuagénaire est toujours sous morphine pour atténuer la douleur, mais ses hématomes se sont stabilisés.

## Visite historique du Grec Tsipras en Macédoine du Nord

Accolade chaleureuse et selfie tout sourire pour la première visite d'un chef du gouvernement grec en Macédoine du Nord depuis près de trois décennies : Athènes et Skopje ont affiché mardi leur détermination à tourner la page des crispations. Le Premier ministre grec, Alexis Tsipras, et son homologue nord-macédonien Zoran Zaev, qui se sont rencontrés à Skopje, ont tous les deux célébré un moment « historique » pour leurs pays et leurs peuples.

## Pas de récession mondiale à court terme, selon le FMI

Pas de récession mondiale « à court terme » bien que la croissance mondiale continue de ralentir en raison des tensions commerciales et des conditions financières moins favorables, a prédit ce mardi la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI). « En fait, nous nous attendons à un rebond de la croissance au cours de la seconde moitié de 2019 et en 2020 », a déclaré Christine Lagarde. « Mais ce rebond attendu est fragile », a-t-elle insisté dans un discours prononcé à la Chambre de commerce américaine, à Washington, en amont des réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale.

## Mali : un médecin français tué dans une opération antiterroriste

Un médecin militaire a été tué au Mali à la suite « du déclenchement d'un engin explosif improvisé » au passage de son véhicule blindé, lors d'une opération de lutte « contre les groupes armés terroristes », a annoncé la présidence française. Le chef de l'État Emmanuel Macron a fait part de sa « très grande tristesse » et rappelle « l'entier soutien de la France au Mali et à la force des Nations unies pour la mise en œuvre de l'accord de paix » de 2015. Il n'a pas précisé où avait eu lieu l'opération.

## Theresa May veut un nouveau report du Brexit

Theresa May a annoncé ce mardi, après un conseil des ministres de pas moins de sept heures, vouloir réclamer aux dirigeants européens un nouveau report du Brexit, initialement prévu le 29 mars et déjà une première fois repoussé au 12 avril. La Première ministre conservatrice a par ailleurs appelé le leader de l'opposition travailliste Jeremy Corbyn à venir « s'asseoir » avec elle « pour essayer de trouver un plan » qui pourra franchir l'étape du Parlement, les députés ayant rejeté par trois fois déjà l'accord de divorce qu'elle a conclu avec Bruxelles, et s'étant montrés incapables de trouver un consensus sur une solution alternative.

# HISTOIRE

RENCONTRE En route vers Marignan, dans les pas de François I<sup>er</sup> et Bayard



# Franchir les Alpes en armure



« En avant pour l'aventure MarchAlp ! ». Stéphane Gal (à gauche) affûte ses armes devant le seul portrait de Bayard connu. Patrick Ceria (ci-contre), champion paralympique de cyclisme, sera aussi de l'épopée. Celle-ci sera on ne peut plus réaliste avec des armures battues à l'ancienne. Photos Le DL/G.D. et DR



**Stéphane Gal ne se plaint pas, il raconte : « Ça frotte, ça pince, ça grince, c'est chaud, c'est lourd, ça déshydrate et ça comprime les voies respiratoires ». Pourquoi, alors, s'encombrer d'un tel accoutrement métallique pour franchir les Alpes ? Parce que François I<sup>er</sup> l'a fait.**

Avant d'aller vaincre à Marignan, près de Milan, le souverain avait dû dompter les sommets. Avec la crainte que les Suisses, montagnards aguerris, ne portent l'attaque sur leur terrain de prédilection. Au lieu de quoi ils reculérent, pour aller se faire battre dans la plaine de Lombardie, à l'issue « d'un combat de géants ». 20 000 morts quand même, un carnage. « Ça nous fâche fort de porter l'armure dans ces montagnes », écrit le jeune roi à sa

mère Louise de Savoie. Il faut imaginer la scène, 40 000 soldats progressant par le col de Vars, de Larche et les cimes environnantes. Et les chevaux, et les canons, provoquant un « embouteillage monstre » à la traversée d'Embrun.

**Heaume, sweet heaume !**

Voici donc l'épopée que Stéphane Gal, professeur à l'université de Grenoble, veut revivre de l'intérieur, 500 ans après, avec ses complices de l'opération « MarchAlp ». Les 6 et 7 juillet prochains, ils partiront de l'église de Maljasset, en Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence). Leur but ? « Ressentir l'effort de l'homme armé face à la montagne, afin d'en mesurer la difficulté et la performance, compte tenu des équipements qui étaient ceux du

XVI<sup>e</sup> siècle ». Heaume, sweet heaume ! À la reconstitution, il ne manquera pas un bouton de guêtre. Un forgeron de l'Ariège, Georges Jolliot, a battu les armures à l'ancienne manière. Des artisans spécialisés ont confectionné avec grand soin vêtements et chaussures de la Renaissance. Des techniciens équestres, en outre, encadrent la troupe. Et l'intendance suivra ? « Le dernier ravitaillement se fera à Guillestre, nous prendrons pour trois jours de victuailles. »

**Bayard, le régional de l'étape**

Ce très sérieux projet « d'archéologie expérimentale » réunira des scientifiques, des militaires, des médecins, des passionnés d'Histoire et des athlètes. Tel Patrick Ceria, champion paralympique de cyclisme, qui ira cette fois à

cheval.

« Je m'entraîne dur, c'est un vrai défi sportif, même si les frottements de l'armure me rappellent un peu ma prothèse », explique, large sourire, le citoyen de Pontcharra. Tout ce beau monde s'attaquera au col de Mary, 2600 mètres, là où Bayard traversa en éclaireur de l'armée. Bayard, régional de l'étape et héros français dont François I<sup>er</sup> vanta tant les mérites. Le chevalier « sans peur et sans reproche », au prix d'un raid audacieux, réussit à faire prisonnier en Piémont le général italien Prospero Colonna. Puis ferraille hardiment sur le champ de bataille, maudissant les Helvètes qui l'encerclent : « Traîtres et vilains maudits, retournez dans vos villages manger du fromage ! ». Bayard, à lui seul, mérite tout un livre, que vient de lui consacrer Stéphane Gal dans notre collection « Les Patri-

moines » (lire ci-dessous). De la bibliothèque au terrain alpestre, il n'y a qu'un pas. L'expérience MarchAlp s'inscrit dans la recherche de l'universitaire : « Avant l'alpinisme et les loisirs de pleine nature, les hommes de guerre eurent à vaincre la pente et à déployer des efforts inouïs face à la verticalité. Sans leur audace et leurs innovations, la montagne que nous connaissons aujourd'hui ne serait pas tout à fait la même ». Sa victoire sur les Alpes, autant que sur l'ennemi, donna d'ailleurs à François I<sup>er</sup> l'image d'un conquérant légendaire presque digne d'Hannibal. Au sanctuaire des rois de France, à Saint-Denis, un bas-relief en marbre la célèbre pour l'éternité. Gilles DEBERNARDI

RETROUVEZ NOTRE DIAPORAMA SUR [www.ledauphine.com](http://www.ledauphine.com)

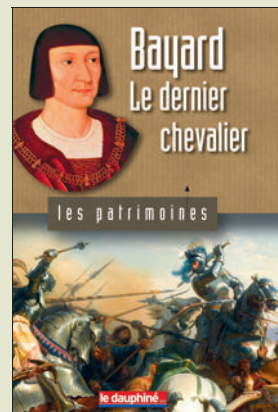
## « Bayard, le dernier chevalier »

Né en Dauphiné, dont il fut plus tard un gouverneur apprécié, Pierre Terrail - seigneur de Bayard - a vu le jour entre 1473 et 1476. Longtemps, en royaume de France et ailleurs, ses exploits se racontèrent au coin du feu, là où se tisse la légende populaire. Personne n'incarne mieux que lui, qui vécut pourtant au crépuscule de la chevalerie, l'idéal du noble chevalier. Il le porta jusqu'à sa mort, en 1525, lors du désastre de Pavie. Tué d'une balle dans le dos, lui qui refusa toujours de se servir d'une arme à feu ! L'intrépide guerrier fut de toutes les campagnes et grandes batailles de son temps. Partout on l'a vu courageux, loyal, humain et désintéressé. Il n'a pas volé la fameuse étiquette : « Sans peur et sans reproche ». Un moine soldat alors ? Presque. Ce célibataire endurci engendra quand même une fille, née de mère inconnue, et qu'il eut l'élégance de reconnaître. Dans la paix comme dans la guerre, l'homme suivait invariablement ce que lui dictait son honneur. La quête de pureté, chez lui, saute aux yeux. Sans ambition affichée, plaçant son intérêt

personnel au second plan, Bayard se battait pour « Dieu et son roi ».

C'est bien assez pour passer à la postérité, même si ses nombreux biographes, par la suite, dressèrent du personnage un portrait idéalisé qui confine à la sainteté. Superlatifs inutiles, la vraie vie de Bayard suffit à l'ériger en « héros » dont la figure a traversé les siècles. La plume alerte et savante de Stéphane Gal nous le restitue tel quel, dans un ouvrage richement illustré. À lire comme un roman.

« Bayard, le dernier chevalier » par Stéphane Gal. Collection « Les Patrimoines »



Les 6 et 7 juillet prochains, les « chevaliers modernes » partiront de l'église de Maljasset, en Ubaye, pour « ressentir l'effort de l'homme armé face à la montagne ». Photo DR